

## Cadre théorique et points d'attention

### Le dialogue interculturel : outil de compréhension de l'autre

Nathalie Auger, dans *Constructions de l'interculturel dans les manuels de langue* (EME, 2007) analyse les manuels de FLE produits à l'étranger, et apporte une réflexion intéressante sur la démarche interculturelle.

Cette analyse lui a donné à voir les procédures de valorisation / dévalorisation du « même et de l'autre » dans leur relation aux représentations dans le discours des manuels étudiés. En effet, les mises en discours de l'autre servent souvent à la valorisation du même. L'autre, et ses différences, ne sont donc pas valorisés dans les mises en discours, entraînant un mouvement de rejet de l'autre.

Le dialogue interculturel doit donc viser à ne pas valoriser une représentation « idéale », vers laquelle il faudrait tendre, mais bien à montrer la diversité des représentations, en cherchant à les comprendre et à les mettre en perspective les unes par rapport aux autres. Il convient donc de proposer des visions différentes, et donc des représentations variées sur des thèmes majeurs comme la famille, l'école ...

Pour ce faire, N. Auger propose aux énonciateurs de se poser en tant que « je » dans leur discours, en argumentant leurs représentations. En complément, elle encourage à croiser plusieurs témoignages. Ainsi, chaque énoncé reflète bien une individualité, dans ses pratiques mais aussi dans ses représentations qui lui sont propres. Cela permet de faire prendre conscience au lecteur que l'énonciateur est subjectif.

On doit également inciter l'apprenant à avoir une attitude réflexive sur ses propres pratiques, par exemple, en l'inscrivant dans un projet expressif qui lui permettra d'exprimer sa subjectivité par rapport à l'altérité.

Informé sur la culture de l'autre ne veut donc pas dire la stéréotyper, il s'agit, pour l'enseignant, de montrer qu'un discours proposé est une mise en scène dont les aspects sont parfois réducteurs, à l'aide par exemple de documents et de différentes sources qui vont venir relativiser et complexifier l'image que l'on peut avoir. Ainsi, dans les démarches que nous proposons pour notre évènement, l'élève ne doit pas être réduit au discours qu'il porte, qui sera incomplet, et son profil culturel ne doit pas devenir un stéréotype de son pays d'origine, d'où l'intérêt de compléter ce travail avec d'autres documents.

D'un point de vue humain et plus général, il s'agit de développer des capacités à rentrer soi-même dans une dynamique de positionnement, à prendre conscience, reconnaître et contextualiser les données et informations que l'on reçoit.

Il s'agit également de se décentrer pour échapper aux phénomènes de hiérarchisation en valorisant ou dévalorisant les cultures, afin de développer sa conscience de soi et des autres.

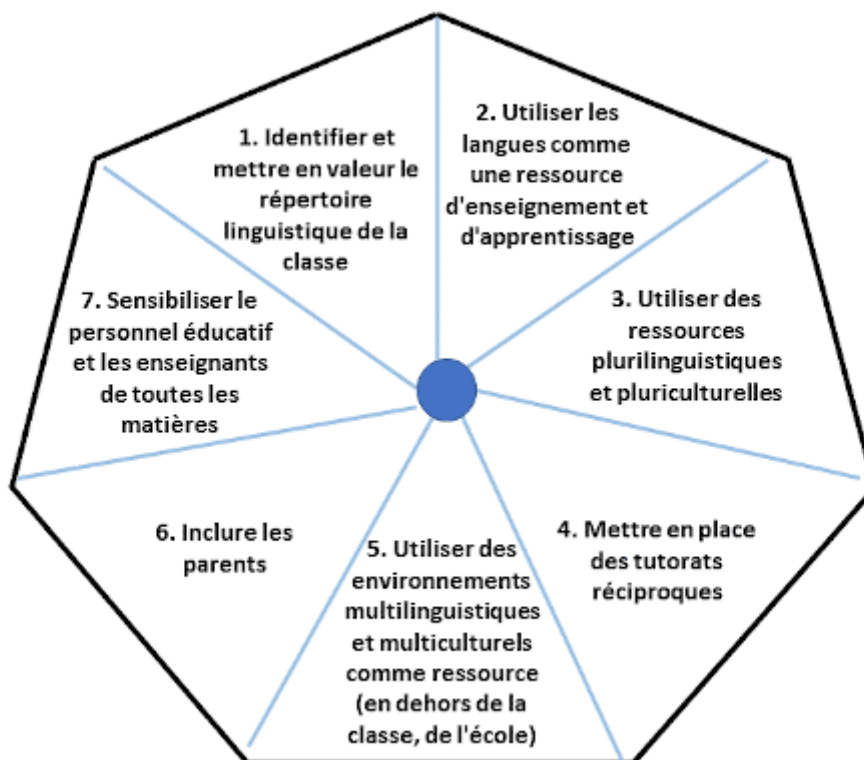
Dans notre contexte de création d'un évènement autour de l'interculturalité et de la valorisation de la pluralité des cultures de nos élèves, il s'agit donc bien de faire parler nos élèves :

- Les EANA (Elèves Allophones Nouvellement Arrivés), pour produire un discours à propos de leur culture, et qui vient ainsi compléter les discours déjà entendus ou construits par les élèves de classe ordinaire
- Les élèves natifs, pour venir apporter leur discours personnel, qui sera forcément différent d'un individu à un autre.

Néanmoins, comme le montre l'analyse de N. Auger, il sera important de faire parler chacun en tant que « je » et non pas en tant que représentant d'une culture, d'une nationalité ou d'une ethnie. Il sera également nécessaire de faire argumenter, autant que possible sur leurs représentations et non pas de faire un simple énoncé d'expériences.

### **Le diamant langagier : une trame intéressante pour l'interculturalité**

A partir de ces recherches, N. Auger a construit un nouvel outil pour travailler sur le plurilinguisme, qu'elle nomme diamant langagier. Cette modélisation permet de faire connaître, valoriser et utiliser les langues des élèves dans différents contextes. Elle nous a été pertinente au regard de notre projet interculturel.



#### **1. Identifier et mettre en valeur le répertoire linguistique de la classe (interculturel)**

Cette première idée d'identifier le répertoire interculturel de la classe est le point de départ de notre projet. On n'a bien souvent qu'une idée partielle, voire nulle, des cultures qui

composent nos élèves en tant qu'individu, ce qui les anime, ce qu'ils aiment,... La langue (ou les langues) parlée(s) en fait bien entendu partie, mais elle n'est pas la seule composante d'un individu. Cela vaut aussi bien pour un élève allophone que pour un élève francophone.

Les séances proposées plus loin dans ce document sont donc des propositions concrètes pour identifier cette pluralité culturelle des élèves, aussi bien pour le collectif que pour chacun.

La mise en valeur de ce répertoire est l'objet final attendu de ce projet : à partir de ce répertoire interculturel identifié, la création d'un projet artistique, qu'il soit plastique, écrit, ou autre, va permettre de montrer à la fois cette pluralité du groupe, mais aussi ce qui parfois nous rassemble. Le tout en mettant en valeur non pas une culture plutôt qu'une autre, mais cette pluralité, ces différences et ces similarités qui font une société.

Comme dit précédemment, il y a un travail nécessaire d'argumentation et de réflexion à avoir autour de ces discours, pour éviter la hiérarchisation. Un sport pratiqué par un seul élève n'a pas moins d'intérêt ou d'importance qu'un sport pratiqué par tous, il est d'ailleurs plus intéressant de s'intéresser sur les raisons de cette différence.

## **2. Utiliser les langues (ou les différentes cultures) comme ressource d'enseignement et d'apprentissage**

Cette idée contribue à valoriser ce que l'on a identifié, et permet de poursuivre cette mise en valeur dans des situations didactiques. Cela permet également aux élèves de s'identifier plus aisément aux situations proposées ou de placer les élèves comme plus expert dans cette situation qui peut leur être familière. Parler des saisons, de l'organisation du temps scolaire, ou de comment résoudre un calcul de tête, peut être par exemple pertinent pour comparer différents vécus de ces expériences, et ainsi questionner les représentations que l'on peut en avoir.

## **3. Utiliser des ressources plurilingues et pluriculturelles**

Cette idée vient en continuité des discours précédents. Chacun doit pouvoir prendre conscience de ce qu'il est, mais aussi comprendre l'autre, sans chercher à hiérarchiser les cultures. Dans ce projet, nous proposons de partir de la pluralité présente au sein du groupe, de l'établissement, mais il peut également être intéressant de proposer d'autres discours, d'autres points de vue, pour éviter les stéréotypes notamment, mais également pour poursuivre l'ouverture à l'autre.

## **4. Mettre en place des tutorats réciproques**

Ce point vise à constituer du tutorat non pas dans un seul et unique sens, du sachant vers le non-sachant, mais bien à viser la réciprocité. En fonction du contexte, de la situation proposée ou de la tâche à effectuer, chaque élève peut alors se retrouver tuteur ou tutoré. Cela permet de mettre en valeur les compétences de chacun.

Pour notre projet, il s'agit donc déjà de faire dialoguer des élèves allophones et des élèves

natifs. Mais dans un second temps, il s'agit de réfléchir ce travail en groupe comme un temps où les compétences de chacun seront nécessaires, qu'elles soient linguistiques, artistiques ou sportives par exemple.

### **5. Utiliser des environnements multilinguistiques et multiculturels comme ressource**

Notre projet remplit cette proposition, car l'échange interculturel issu des premiers temps de rencontre notamment sera déjà un environnement multilinguistique et multiculturel. Ce temps d'échange peut être poursuivi par l'étude de documents multilingues et multiculturels, qu'ils soient scolaires ou non (exposition, concert,...). Ce projet vise également à valoriser l'usage de ces environnements pour des apprentissages y compris en classe ordinaire.

### **6. Inclure les parents**

Le projet n'inclut pas nécessairement les parents dans une démarche qui serait à destination des élèves de l'établissement. Toutefois, les parents peuvent tout à fait être sollicités et inclus dans une partie de celui-ci, pour apporter un autre point de vue culturel, un autre témoignage, au même titre que les élèves, mais aussi, plus simplement, lors de la restitution de vos productions par exemple. Par ailleurs, ce projet est ouvert aux OEPRE, ce qui, de fait, inclura des parents dans ce projet.

### **7. Sensibiliser le personnel éducatif et les enseignants de toutes les matières**

Il est important pour N. Auger que l'ensemble de la communauté éducative prenne conscience de l'enjeu et de l'intérêt de la prise en compte du plurilinguisme à l'école. Il nous semble qu'il en va de même pour l'interculturalité, et ce, pour toute la communauté éducative des établissements. C'est une des raisons qui nous a poussé à ce que ce projet soit porté par des classes UPE2A, mais en association avec une classe et un enseignant de classe ordinaire. La production pourra être également réalisée en association avec un enseignant n'ayant pas forcément participé à la première partie du projet, en fonction des envies et compétences de chacun. Réunir le plus grand nombre autour de cette notion d'interculturalité nous semble importante, tout en veillant à ne pas basculer les discours et les productions vers les stéréotypes.